

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 29 (1936-1937)

**Artikel:** Sur la récente découverte de plantes préhistoriques des environs de Genève  
**Autor:** Lendner, Alfred  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1099488>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Sur la récente découverte de plantes préhistoriques des environs de Genève

PAR

Alfred LENDNER

Notre archéologue cantonal M. Louis BLONDEL, a eu la bonne fortune de découvrir une station préhistorique lors des fouilles qui furent faites, à la Praille, en vue des corrections du cours de la Drize. Des tranchées de plus de quatre mètres de profondeur permirent de mettre à jour plusieurs habitations primitives construites à l'aide de troncs couchés et superposés à la façon de nos mazots suisses.

Sans vouloir entrer dans le détail des découvertes de M. Blondel,<sup>1</sup> je dois dire que les objets trouvés (soc de charrue en bois d'if, haches de pierre brute, arcs, flèches, absence de poteries, etc.) dénotent une civilisation très primitive. Le matériel végétal que j'eus à examiner en vue de la détermination des espèces, consistait en troncs de chêne, de bois de hêtre et de fragments d'autres essences forestières ; de plus, une litière formée d'un amas de feuilles mêlées à un limon très fin. Ces matériaux ont pu se conserver grâce au fait qu'ils se trouvaient dans ce limon profond, à l'abri de l'oxygène ; mais dès qu'ils furent à l'air, ils se décomposèrent rapidement (exception faite du bois de chêne), et ce fut là une des difficultés de leur identification.

En ce qui concerne les feuilles de la litière, j'ai dû opérer immédiatement. Ces feuilles, après lévigation, ont été étalées sur des plaques de verre et de suite imprégnées de glycérine, faute de quoi elles seraient tombées en poussière. Néanmoins je n'ai jamais pu obtenir que des fragments plus ou moins grands qui ont dû être confrontés avec des matériaux d'herbier.

---

<sup>1</sup> Genava. 1938, p. 27-65.

Les végétaux suivants, classés par ordre des familles ont été constatés :

## 1° CONIFÈRES.

*Picea excelsa* (Lam.) Link. Sapin rouge — Epicéa.

*Abies alba* Miller — Sapin blanc (aiguilles et bois).

*Taxus baccata* L. If. Bois du soc de charrue. Fragments isolés — Je n'ai cependant jamais rencontré de feuilles.

## 2° MONOCOTYLÉDONES.

Famille *Graminées*. Fragments de feuilles dont les unes plus larges sont attribuées au *Phragmites communis* L.

Famille *Typhacées*. *Typha latifolia* L. (Massettes).

Familles *Cypéracées*. Feuilles de *Carex* spec.

## 3° DICOTYLEDONES.

Famille *Salicacées*. Saules.

*Salix alba* L. *Salix Capraea* L. *Salix incana* Schrank.

*Populus tremula* L. (Tremble).

Famille *Fagacées*.

*Fagus silvatica* L. (type et var. *microphylla*) = Hêtre (Feuilles — Cupules — Fruits).

*Quercus Robur* L. (Feuilles, fruits, cupules, bois).

Famille *Bétulacées*.

*Betula tomentosa* Reith et Abel (= Bouleau).

*Corylus Avellana* L. = Noisetier = (Feuilles et fruits).

*Alnus incana* L. Medikus (= Aune).

*A. rotundifolia* Müller = *Alnus glutinosa* Gärtner.

*Carpinus Betulus* L. (Feuilles — Fruits) — (Charme).

Famille *Ulmacées*.

*Ulmus campestris* L. (Ormeau).

Famille *Loranthacées*.

*Viscum album* L. (Gui).

Famille *Rosacées*.

*Rubus caesius* L. (Ronce).

*Crataegus monogyna* Jacq. (Aubépine).

Famille *Acéracées*.

*Acer campestre* L. (Erable champêtre).

Famille *Ombellifères*.

*Cicuta virosa* L. (Ciguë vireuse).

#### 4<sup>o</sup> CRYPTOGRAMES.

Toutes les mousses rencontrées ont été confiées à M. le D<sup>r</sup> MEYLAN, de Ste-Croix. En voici la liste ainsi que ses commentaires.

La détermination de ces mousses a donné pas mal de fil à retordre à M. Meylan ; mais grâce à la grande habitude qu'il a de ce travail, il a réussi à déterminer 14 espèces. Pour deux ou trois la détermination du genre fut seule possible.

<i>Hygrohypnum palustre</i> .	Rochers humides, blocs dans les ruisseaux etc.
<i>Hypnum cupressiforme</i>	Troncs d'arbres et rochers.
<i>Clenidium molluscum</i>	Blocs et rochers frais.
<i>Amblystegium irriguum</i>	Blocs et rochers dans les ruisseaux et rivières.
<i>Cratoneum falcatum</i>	Sources et marécages calcaires.
<i>Drepanocladus spec.</i>	Marais.
<i>Eurhynchium Schleicheri</i>	Rochers humides.
<i>Thuidium Philiberti</i>	Sol frais ou humide.
<i>Antitrichia curtipendula</i>	Sur les arbres (conifères), plus rarement sur les rochers.
<i>Neckera crispa</i>	Troncs d'arbres et rochers frais.
<i>Ulola spec.</i>	Sur le tronc et les branches des arbres. Les diverses espèces sont indéterminables sans fruits.
<i>Dicranum scoparium</i>	Partout dans la forêt.
<i>Anomodon viticulosus</i>	Rochers ; rarement sur troncs d'arbres.
<i>Drepanocladus exannulatus</i> (probablement) :	Marais.

Comme on peut le voir, c'est une flore des plus disparates ; on peut croire à un dépôt par un ruisseau. C'est, selon M. Meylan, la plus riche qu'il ait eu l'occasion de déterminer ; par

exemple, c'est la première fois qu'il voit certaines espèces dans ces dépôts tourbeux palafittiques interglaciaires, comme *Uloa*.

Quant au *Neckera crispa*, c'était l'espèce favorite des Lacustres pour faire leurs couches, calfeutrer, etc.

D'autre part, M. le D<sup>r</sup> LÜDI à Zurich procéda à l'examen des pollens sur deux échantillons que lui soumit M. BLONDEL.

1<sup>o</sup> Sable au niveau des troncs de la cabane.

2<sup>o</sup> Tapis de feuilles des cabanes (litière que j'ai examinée).

ANALYSE DU POLLEN DE DEUX ÉCHANTILLONS DES FOUILLES  
DE LA PRAILLE PAR LE D<sup>r</sup> LUDI

	Picea	Abies	Pinus	Betula	Alnus	Fagus	Quercus	Ulmus	Tilia	Corylus	Eichenmischwald Quercus - Ulmus - Tilia	Total du Pollen compté
Sable au niveau des troncs	6	6	10	1	66	3	3	3	2	3	8	120
Litière	2	6	4	1	84	1	1	1	—	1	2	313

Un premier point à constater, c'est la présence du pin et du tilleul, deux végétaux que je ne suis pas parvenu à découvrir dans la litière. Puis ce qui frappe, c'est la prédominance de l'Alnus. Pour M. LÜDI, il s'agit d'un fait local que l'on peut attribuer à la présence d'aulnes abondants à proximité de la station, ou bien à une accumulation du pollen sur un cours d'eau voisin. Les autres pollens sont rares, de sorte que leur proportion respective ne peut être qu'approximative. La succession de la végétation forestière postglaciaire était la suivante :

1<sup>o</sup> Période du bouleau.

2<sup>o</sup> » du pin (mésolithique).

- 3<sup>o</sup> Période du noisetier (mésolithique).  
 4<sup>o</sup> » du chêne mélangé (néolithique).  
 5<sup>o</sup> » du sapin blanc, du hêtre (néolithique).  
     à partir du hêtre (âge du bronze).  
 6<sup>o</sup> » de l'épicéa.

L'immigration était donc terminée à l'époque de ces habitations primitives de la Praille ; la fréquence du sapin rouge (épicéa) et celle de l'Abies est remarquable, de sorte que, selon LÜDI, le dépôt n'a pas pu avoir lieu avant l'âge du bronze.

### CONCLUSIONS :

La conclusion à tirer de l'examen de ces végétaux est que le hêtre paraît être l'arbre prédominant ; que le sapin rouge (Epicéa) et le sapin blanc (Abies) s'y trouvaient mélangés ; le chêne est plus rare. Quant à l'if (Taxus), il ne se trouvait pas en plaine, le soc de charrue provient d'un arbre du Salève, La présence des saules, du bouleau, de l'aulne ainsi que d'autres végétaux tels que roseaux (Phragmites), Typha et surtout de la petite cigüe (Cicuta virosa) montrent bien que le sol devait être de nature marécageuse, le climat plus humide et plus frais que de nos jours. La petite cigüe est une ombellifère rare et je présume qu'elle a actuellement disparu de la région du canton de Genève. Il en est de même de certains arbres tels que les sapins et le hêtre, car l'arbre prédominant de nos bois du canton est actuellement le chêne. <sup>1</sup>

Quant à l'âge à attribuer à ces fouilles, on se trouve en présence de faits contradictoires. D'un côté, les matériaux et ustensiles trouvés par M. BLONDEL (soc de charrue en bois d'if, haches de pierre, pierres plates pour la mouture, arc et flèches, etc.) dénotent une civilisation très peu avancée (néolithique selon BLONDEL) ; par contre, mes déterminations qui concordent avec celles du D<sup>r</sup> LÜDI tendraient à faire penser que ces dépôts sont plus récents. Ce botaniste nous

<sup>1</sup> A. LENDNER. *Répartition des plantes ligneuses croissant spontanément dans le Canton de Genève.* (Départ. Fédéral de l'Intérieur).

dit bien que l'histoire forestière de la région de Genève n'est pas encore suffisamment connue ; il se pourrait, par exemple, que l'épicéa, provenant des Alpes de Savoie, fut d'immigration plus ancienne. Il n'a poursuivi ses recherches sur les pollens anciens que pour deux cas concernant notre région ; l'une de Sionnet (publiée dans *Abhandlung über die Entstehungsgeschichte des Grossen Moores*, Hans HUBER, Bern, 1935), l'autre concerne la vase du lac de Genève (encore inédite). Nous espérons que M. LÜDI, poursuivant ses recherches, arrivera à élucider le problème.